

Monsieur.

J'ai lu ces jours-ci dans le journal, et avec le plus grand plaisir, quelques observations que vous avez faites sur un tumulus situé à Montgaillard. Comme ce genre de monuments se retrouve assez fréquemment dans le Boulousain, je suis persuadé qu'il serait d'une certaine importance pour l'histoire de notre contrée, d'en préciser l'origine et la destination. Aussi me suis-je particulièrement intéressé à ceux que j'ai pu rencontrer sur le territoire que j'étudie. Malheureusement n'ayant pas pu faire de fouilles, je n'ai que des observations assez incomplètes. Je vous en transmets néanmoins telles qu'elles sont, trop heureux si ^{comparées} ~~comparées~~ avec celles que vous possédez déjà vous pourriez en tirer quelque conclusion pour avancer la solution des questions archéologiques qui s'y rattachent.

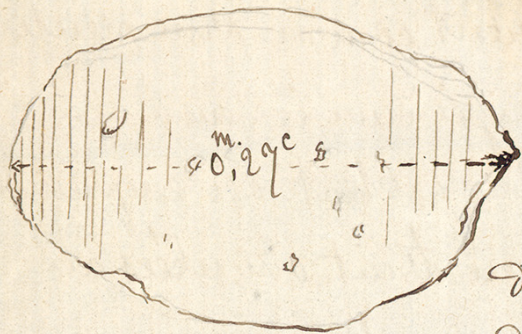
Je ne vous parlerai que de 3 de ces monuments, situés dans le canton de Montastruc ou sur ses limites. La motte d'Entrotoco, non loin de L'jean l'herm, et placée sur le haut d'un

coteau, a 100^m environ de diamètre et 8 a 9^m de haut. Vers sa base on distingue sur tout son pourtour, une couche de cendres de 20 à 30^{cent.} environ d'épaisseur, et offrant de nombreux fragments d'ossements d'animaux et de poteries. — Une autre motte, de dimensions à peu près égales, se voit à Hoquesérière sur la pente d'un coteau; elle offre de même à sa base une couche de terre noirâtre mêlée de débris de terre cuite, de fragments de vase et d'ossements d'animaux. Enfin dans la plaine de Buzet, s'élevait une autre motte actuellement détruite, mais dont l'emplacement est encore couvert de débris de poterie et d'ossements, au milieu d'une terre noirâtre portant des traces de combustion. — Dans ces divers monuments je n'ai pas su reconnaître des os humains, mais comme mes observations sont assez superficielles, je ne puis garantir qu'ils n'en renferment pas. Quant aux débris de poterie qu'ils ont fournis, et dont j'ai formé une collection encore incomplète, voici leurs principaux caractères. Les vases sont soit en terre rouge et assez fine, soit en terre grise et mêlée de sable grossier;

ils sont faits au tour et ont sur leur ouverture supérieure un bec ou déversoir muni d'une traverse, présentent des anses plates latérales le plus souvent, et offrent comme ornements des filets angulaires dirigés dans le sens de la hauteur du vase et parfois portant des empreintes de doigt, des lignes au trait ondulées au dessous du col, et enfin des traces de polissage d'un aspect particulier.

Je suis toujours tout à votre disposition pour vous communiquer les détails que j'ai recueillis et pour vous conduire sur les lieux, si vous tenez à voir les motifs dont je parle; cependant je crois qu'il vaudrait mieux retarder une pareille visite jusqu'après les vacances. Je profiterais de cet intervalle pour compléter et achever certaines explorations, et je crois qu'au moyen des indications nouvelles que je pourrai obtenir je serai à même de vous soumettre dès faite plus nombreux et mieux étudiés et par suite que notre entrevue serait tout de suite plus profitable.

Je terminerai cette trop longue lettre, en vous signalant une espèce de pierre qu'on m'a donnée depuis peu et que je crois intéressante. C'est un caillou roulé en quartz offrant la forme et les dimensions ci contre. Une des faces



Vue de la surface polie.



Vue latérale.

de la pierre offre le poli naturel des cailloux roulés; mais l'autre a été polie ou usée évidemment par la main de l'homme. Je me demande si je ne suis pas en présence d'une meule à moure le grain, - et si le frottement d'un rouleau ou cylindre (c) de pierre, n'aurait pas produit la forme concave qu'elle présente?

J'ai l'honneur d'être votre bien dévoué

E. Calvez

Roqueserrière, 9 août 1871.